L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 JUILLET 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 4 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan, marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Ventes de demain:

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec bâtisses, au faubourg Annonciation, dans la rue Hercule.—Et à 10 heures et demie, à l'angle des rues Douane et Bourbon, les meubles et effets de la maison.

Par E. Roger & Co, à leur salle de vente—Marchandises sèches.

Par R T Montgomery, à son magasin d'encan—61 balles de coton.—Et au poteau 30 du 1er District, bois de construction.

☞ *L'Abeille* ne paraîtra ni ce soir ni demain matin, à cause de la solennité du 4 juillet. S'il arrivait des nouvelles importantes nous les ferions paraître dans une édition extra.

Nouvelles du Nord.

D'un jour plus récentes.

Attaque contre les retranchements de Butler à Bermuda Hundred le 25.—Forte canonnade à Petersburg.—Mouvements stratégiques des deux armées.—Envoi d'un corps fédéral au nord de la rivière James pour attaquer Chapin's Bluff.—Attaque de Sheridan à Wilcox Landing.—Marchés de l'or à New York.

Par l'arrivée d'un bateau de l'Ouest, on a reçu hier de Marganza les dépêches suivantes:

New York, 27 juin—La correspondance adressée le 25 de l'armée au *Commercial*, dit que la force de Porter, composée du 10me corps, a probablement déjà attaqué Chapin's Bluff et la peut être pris. Ceci permettrait l'érection de fortifications pour opérer contre le fort Darling. Le dessein de Grant est évidemment d'établir de fortes lignes de retranchements pour concentrer un feu écrasant sur la colline Drury.

Washington, 27 juin—Le steamer *Hight and Light* est arrivé de City Point, d'où il est parti hier matin, et il a amené le 8me volontaires de l'Ohio, dont le temps de service est expiré.

Il n'y a pas eu de fort engagement pendant les derniers jours, mais les escarmouches ont été continuelles tout le long de la ligne, et la canonnade a été par moments très forte.

On a entendu la canonnade samedi à 5 heures du soir, dans la direction de Bermuda Hundred, où Butler est retranché. L'ennemi a fait une attaque sur les retranchements de Butler, mais n'a réussi à rien accomplir, il a été repoussé.

Samedi, les rebelles ont attaqué Sheridan près de Wilcox's Landing et ont capturé quelques-uns de ses hommes. Une brigade d'infanterie a été envoyée immédiatement pour protéger les derrières de Sheridan. Les rebelles ont été tenues en échec et Sheridan a pu traverser la rivière James avec tout son train. Le chemin de fer est près jusqu'à cinq milles de City Point vers Petersburg.

Samedi soir, les rebelles ont fait une attaque contre nos piquets, vers le centre de la ligne, au moment où on les relevait, mais ils ont été repoussés: la perte a été faible de notre côté.

Les rebelles ont sur les hauteurs au delà de Petersburg une batterie de pièces de 18 qui porte sur le centre de nos lignes. La batterie nous a fait beaucoup de mal jusqu'à présent, et elle a été trop forte pour les pièces que nous avons dirigées contre elle.

Le général Wilson est parti pour une autre expédition de cavalerie, elle peut attendre de bonnes nouvelles de lui.

Il y avait hier 200 prisonniers à City Point.

New York, 27 juin—Une correspondance du quartier général, en date du 25, dit que la partie du 18e corps, sous le général Porter, qui a été envoyée de l'autre côté de la rivière James, opère maintenant sur la rive nord de concert avec les canonnières.

Aux derniers avis Porter avait dépassé Atkins' landing, qui était l'endroit déclaré neutre pour l'échange des prisonniers, et avant que cette lettre vous parvienne, il aura probablement attaqué, et nous l'espérons, pris la colline Chapin.

Si le général Porter réussit dans sa mission et emporte cette formidable forteresse rebelle, nous pourrons alors réduire le fort Darling, et y élever un fort d'attaque. Le dessein du général Grant est d'établir une forte ligne de retranchements sur la colline Chapin et de le fortifier de manière à concentrer un feu écrasant sur la colline Drury.

La capture du fort Darling mettrait virtuellement Richmond dans nos mains. Il ne serait pas alors difficile de détruire les béliers rebelles ou de les forcer à rester à Richmond. Rien alors ne pourrait empêcher nos monitors de bombarder la capitale. Les manœuvres de Grant, la semaine passée, n'ont pas eu pour objet d'amener un engagement, et nous avons pas eu de grande bataille.

Le principal objet en vue était d'aider le général Hunter, et d'obtenir la possession permanente du chemin de fer de Petersburg et Weldon, qui couperait la Confédération en deux.

New York, 27 juin—Le correspondant de la *Tribune* lui écrit de l'armée qu'hier pendant deux heures, de 5 à 6 h du matin, la terre tremblait sous le tonnerre de plus de 100 canons.

Baldy Smith était attaqué. Il se rappelle qu'il occupait une position près de l'Appomatox, à moins d'un mille de la ville. Sa ligne s'étend dans la plaine à angle droit avec la rivière, pendant que les rebelles disposent d'une manière absolue du bord opposé et dominent encore ce grand espace en arrière.

Les rebelles démasquèrent tout à coup 60 pièces d'artillerie et firent pleuvoir sur le 18e corps un feu d'enfilade et un feu de flanc. A la fin l'ennemi y ajouta un feu de mousqueterie et il est là folie de porter ses lignes sur nos travaux.—On a appris depuis que ces lignes se composaient de la brigade de la Caroline du Sud de Haygood et de la division de Hoke.

Les repoussés fut l'affaire d'un moment. Par un mouvement stratégique, notre force 165 prisonniers. Ils furent attirés dans nos fossés à travers et comme ces forces étaient dominées par des travaux couverts, les 165 rebelles furent obligés de se rendre.

Une dépêche au Philadelphia *Inquirer* du 24, dit: Hier dans l'après-midi, le général Wright avec le 6e corps a fait un mouvement vers la gauche et est parvenu au chemin de fer de Weldon qu'il a détruit sur une distance de cinq milles. Après cette exécution, il est retourné à son point de départ.

Une dépêche du *Times* du 24 dit: Ce matin Longstreet et Hill se portèrent, dit-on, vers Weldon, après avoir évacué les retranchements sur notre front.

Dans une courte escarmouche, ce matin, nous avons fait quelques prisonniers qui rapportent que le gros de l'armée de Beauregard couvre maintenant Petersburg; pendant que les troupes de Lee marchent vers notre gauche. Dans quel but, c'est ce que nous ignorons.

Un déserteur, arrivé ce matin, dit que le bombardement de Petersburg par Birney, a été très désastreux. Il dit que les Rebelles exécutent des marches et contremarches pour se garder contre notre avancement.

Marchés de New York.

Coton lourd à 145—Argent, actif et ferme à 7 et à 8; pas de changement dans les sterling. Or animé et plus ferme. Ouvrant à 219 à 220, il s'est élevé à 223 à 2:7 et a fermé à 231 à 233.

SUPPRESSION DU WORLD ET DU JOURNAL OF COMMERCE.

Le grand jury refuse d'examiner la question.

Voici la résolution du grand jury de New York sur l'affaire qui lui avait été soumise par l'avocat de district, Mr Hall, ce dernier ayant agi d'après les instructions du gouverneur Seymour.

Résolu que le grand jury représente respectueusement à l'honorable cour que dans son jugement il n'est pas expédient d'examiner le sujet dont il est question dans la communication de l'Exécutif de l'État et la charge de la cour, nommément l'action du gouvernement général à l'égard de certains journaux de cette ville.

C. Mason,
Chef du jury.

John Austin Stevens Jr,
Secrétaire.

A propos de cette résolution nous lisons ce qui suit dans une dépêche d'Albany, à la date du 26 juin:

Lettre du gouverneur Seymour.

Le gouverneur Seymour a adressé à l'avocat de district, Mr Hall, une lettre où il dit que le grand jury, au mépris de son serment, ayant refusé d'examiner l'affaire relative à la saisie des deux journaux et déclaré qu'il n'était pas expédient qu'il s'en occupât, il est de son devoir, sous les termes précis de la Constitution, de veiller à ce que les lois de l'État soient fidèlement exécutées; que si le grand jury, conformément aux exigences de la loi, et à l'obligation de son serment, s'était occupé de l'affaire qui lui avait été soumise par la cour et le ministère public, ..., quelle qu'eût été ... il en serait ... responsables. Mais comme il a refusé de remplir son devoir, l'affaire de la saisie doit être portée immédiatement devant le magistrat compétent.

Renfort pour le général Hunter

Une lettre de Washington du 23, dit:

Un renfort de 5000 hommes pour le général Hunter est presque prêt à partir de Martinsburg, Virginie. Ces nouvelles troupes lui porteront un supplément de munitions et chasseront les forces rebelles détachées qui infestent les routes sur ses derrières. Si elles peuvent arriver à temps, il pourra défier l'ennemi et réussir dans sa campagne.

UN CONFLIT ENTRE GRANT ET BUTLER.

(EXTRAIT DE CORRESPONDANCE.)

On dit que la visite de M. Lincoln sur le front a pour but d'arranger un différend survenu entre le général Grant et le général Butler à l'occasion du rappel du général Gillmore. Le général Butler avait ordonné au général Gillmore de se rapporter à la forteresse Monroe et d'y attendre le résultat de la cour d'enquête. Le général Grant a rescindé cet ordre et a ordonné au général Gillmore de se rapporter lui. Butler a objecté contre cette intervention et a soutenu qu'il avait le plein pouvoir de disposer comme il l'entendait du général révoqué; mais Grant insistait sur son ordre. De là le conflit et la visite du président pour y mettre fin.

AFFAIRES DANS LE KENTUCKY.

Opérations des guérillas.

Cincinnati, vendredi 24 juin—Le major Whitaker, agissant d'après des ordres positifs, a visité les hôpitaux de Cynthiana où l'on avait placé des blessés rebelles, et, sauf aux prières des femmes rebelles qui avaient veillé et fidèlement leurs soins, il les a envoyés à l'hôpital de Covington.

Ces hommes parcourent le pays et amènent tous les blessés rebelles qui avaient été cachés dans les fermes aux environs de Cynthiana. Les chirurgiens des hôpitaux de Covington mettent rigidement en vigueur la règle de n'admettre aucune personne venant visiter les blessés rebelles commis à leur charge. Ils ne permettent aucune folle sympathie ou démonstration rebelle.

Louisville, 22 juin—La frontière du Kentucky est agitée et fiévreuse d'alarme. Les bandes de guérillas abondent sur les bords de l'Ohio. Ils commettent de nombreux outrages, et un règne de complète terreur existe sur toute la frontière. Les bateaux à vapeur sont journellement attaqués, et ils évitent soigneusement de s'arrêter à aucun débarcadère du Kentucky non gardé par des troupes fédérales.

Lundi matin une bande de 42 guérillas fit une incursion à Cloverport. Les magasins furent pillés et beaucoup de propriétés détruites. Les citoyens ont été forcés de leur préparer à déjeuner. Aussitôt qu'ils eurent pris leur repas ils s'assurèrent de leur butin, montèrent sur leurs chevaux et partirent au grand galop sur la route de Hardinsburg. Samedi dernier, une escouade de ces coquins fit une visite à Henderson, où ils tuèrent James Poole, citoyen très connu, commissionné tout récemment colonel de la milice du comté et qui la semaine dernière avait lancé un ordre pour l'organisation de cette milice. Ils pillèrent aussi le magasin de S. A. Mayer & fils, y prirent plusieurs fusils et pistolets avec munitions et saisirent le capitaine Sam Allen, du 8e de cavalerie du Kentucky et l'emmenèrent avec eux.

Ils saisirent encore James Shaffer, recrue pour le service de six mois dans cet État. Les guérillas étaient commandées par un capitaine Jannary, du comté de l'Union.

Les citoyens d'Owensboro s'attendaient à une incursion de guérillas dans leur ville. Ils ont été informés qu'une bande de 200 rebelles avait traversé le Green River, et marchait avec le but avoué d'attaquer Owensboro. Les citoyens étaient à faire des préparatifs pour les recevoir comme il faut.

Dimanche matin, un steamer s'est arrêté quelques minutes à Hawkesville, dans l'intention de prendre 25 nègres recrutés pour l'armée fédérale.

Samedi soir, une bande de 22 guérillas ou de 22 coupe-jarrets, fit une pointe à Stephensport, où elle pilla, vola et détruisit tout ce qu'elle voulut.

La frégate française *Thémis*, qui a escorté l'empereur Maximilien au Mexique, est repassée par la Havane le 16 courant, en route pour la France.

CRISE MINISTERIELLE AU CANADA.

La crise ministérielle du Canada pourrait bien avoir des résultats beaucoup plus importants qu'un simple changement de ministère ou la dissolution des chambres. Le ministère actuel s'est assuré, dit on, du concours de M. George Brown, chef du parti réformiste: il aurait acheté cet appui qu'en promettant de tenter l'application du système fédéral aux provinces britanniques.

Le Canada serait divisé en trois ou quatre provinces confédérées, unies par des liens à peu près semblables à ceux qui associent les États-Unis. Il y aurait un congrès partagé en deux chambres, dans le sénat ou chambre haute, chaque province aurait un nombre égal de députés, la représentation dans la chambre serait basée sur la population. Le Haut-Canada arriverait ainsi du premier coup à la réforme qu'il convoite depuis si longtemps.

[*Courrier des E. U.*]

Arrivée du steamer Evening Star.

Le steamer de la malle des États Unis Evening Star, capitaine Winnepenny, parti de New York le 25 juin, est arrivé hier matin dans notre port. Le 2 courant à 7 heures du matin, il a échangé des signaux avec le steamer Yazoo.

Voici la liste de ses passagers:

E A Moose, Dr J Perkins, J Moran, A M Holbrook, W H C King, Geo S Mandeville, W Huntington, C L Chase, Mlle R L Durgee et un domestique, Dr O H Leland, Mlle Thos Kitter, Mlle Kitter, Mlle H Slawson, Mlle F W Greenwood, H P Couvreur jr à Hastings, H Hastings, H C Thomas, Geo E Klapp, D S Watling, Mme P Saussier et son enfant, Gino Miguel, J Tardos, J T V Featherstone, E W Thompson, P F Mancocie, G Corry, J S Moutaria, T C Cose—et dix passagers d'entrepont.

CHRONIQUE LOCALE.

Les tickets des chars.—M. Shannon, commissaire des États-Unis, a publié l'avis suivant: Bureau de R. H. Shannon, Commissaire des États-Unis, No 5 Commercial Place, Nlle Orleans, 2 juillet 1864.

A ceux que cela peut concerner—Avis est donné à toutes personnes et corporations, que l'émission et l'usage de checks, tickets ou reçus représentant une monnaie courante, sont illégaux, contraires à la politique du gouvernement des États Unis et sont prohibés.

Toute personne qui violera la loi, ou les émettant ou les offrant comme monnaie courante après le 20 juillet 1864 sera poursuivie conformément à la loi.

Il y a, au dépôt du Trésorier assistant des États Unis dans la ville de la Nlle-Orléans, une quantité de monnaie courante qui suffit abondamment à tous les besoins du commerce.

Robert H Shannon,
Commissaire des États Unis.

Saisie de chevaux—Les journaux d'outre Canal ont publié hier un ordre officiel du général Banks relatif à la saisie des chevaux. Le major-général Canby, commandant le Département du Trans Mississippi, ayant demandé qu'il lui fût envoyé deux mille chevaux, l'ordre officiel en question enjoint à toutes les personnes qui ont des chevaux, non déjà exemptés de la saisie, de les amener immédiatement, pour être confisqués, à la Commission d'inspection, à la Presse à coton à vapeur de la Levée.

Bouteilles vides.—J A Blaffer, rue Bienville, Nos 26 et 28, donne le plus haut prix pour des bouteilles ... de Philadelphie, de Marcy, Collins & Co.

Articles divers—A vendre par John Grace, courtier, Bank Place No 5, ... Voyez l'annonce.

Aux contribuables—Nous appelons l'attention des contribuables sur l'annonce que publie aujourd'hui, dans l'Abeille, M. John S Walton, trésorier de la ville.

Nouvelles générales.

Nous empruntons au *Courrier des États-Unis* du 21 et du 25 juin les paragraphes qui suivent:

D'après les prisonniers confédérés, Richmond est bien préparé pour un long siége et des vivres sont accumulés pour trois mois dans la ville. La plupart des prisonniers manifestent la plus grande confiance dans le résultat de la campagne et demandent en quoi Grant a été plus heureux jusqu'à présent. La plupart des captifs sont mieux vêtus que ne l'étaient ordinairement les soldats du Sud; ils portent un uniforme bleu clair assez semblable à celui des fédéraux; ces vêtements sont manufacturés en Angleterre et apportés au Sud par les steamers qui trompent le blocus.

Les confédérés s'attendent à une incursion des fédéraux au cœur de la Géorgie et de la Caroline du Sud, et le maire d'Augusta prend des mesures énergiques pour mettre cette ville en état de défense. Tous les hommes capables de porter les armes sont requis de prêter assistance à la garnison.

Forrest projette une incursion sur le chemin de fer qui relie Nashville à Chattanooga, afin d'interrompre les communications du général Sherman. Le général Rousseau, chargé de la défense de cette partie du Tennessee, a érigé des redoutes et des travaux en terre à l'épreuve de la bombe, sur les points les plus menacés. Chaque redoute peut soutenir un véritable siége et a ainsi le temps d'être secourue.

Le capitaine du schooner *Geo. Prescott*, de ce port, croit avoir rencontré le *Florida* par 30 long. O et 20 lat. N. Rien de moins précis que les renseignements qu'il donne.

Jeudi prochain, le comité démocratique national se réunira à Washington, afin de délibérer sur la situation générale et sur les mesures qu'il importe au parti démocrate de prendre dans la campagne électorale.

Mercredi, les citoyens de Schoolenburg, dans le New-Jersey, ont tenu un grand meeting pour célébrer le retour de M. Vallandigham dans l'Ohio. Le texte des résolutions est implicitement favorable à la paix.

Un vote singulier, ordonné par M. Butler, doit avoir lieu aujourd'hui à Norfolk: les habitants doivent déclarer par vote de scrutin s'ils veulent ou non la continuation du gouvernement civil. Si non, M. Butler empêchera par la force le procès d'une trentaine d'individus accusés d'avoir vendu des liqueurs sans se soumettre aux formalités exigées par les lois de la Virginie. M. Pierpont, gouverneur nominal des districts conquis de cet État, intervint aux citoyens de voter, mais c'est M. Butler qui est le plus fort, et il tient à éviter un procès à trente cabaretiers de ses amis.

D'après les journaux de Nassau, cinquante steamers prêts à violer le blocus sont à Liverpool, et vingt à Bermuda. On dit aussi que les agents confédérés arment un corsaire de seize canons dans ce dernier port.

Un citoyen nommé Jackson a été arrêté la semaine dernière à Indianapolis par les autorités militaires, pour s'être permis d'avancer que M. Vallandigham est aussi bon unioniste que M. Lincoln. Un de ses amis étant venu demander de ses nouvelles, on l'arrêta aussi, et on ne l'a élargi qu'après un long et minutieux interrogatoire: c'est un étranger qui dit être venu aux États-Unis pour jouir des douceurs de la liberté de penser, de parler et d'écrire.

Il y a quelque temps, les contrôleurs des finances de la ville ont autorisé l'ouverture d'une souscription volontaire de deux millions, destinée à favoriser les enrôlements. La souscription a commencé samedi, et n'a encore réuni que cinq mille piastres. Le contrôleur Brennan, ému de la tiédeur du public, a envoyé une circulaire aux capitalistes de New York, les invitant à souscrire, puisque c'est le seul moyen d'alléger le poids de la prochaine conscription. Plus la ville aura de volontaires, moins elle aura de conscrits à fournir. Malgré ces appels répétés, les souscripteurs sont rares et leurs offrandes mesquines: on commence à se fatiguer de ces contributions continuelles, dont on ne prévoit pas le terme.

Marié le 2 courant, à l'Église St-Augustin, par le Rév. M. Joubert, M. John Kennedy avec Mlle Marie Louise Joséphine Lavolley.

Décédé hier, à 4 heures et demie P. M., George Carrico, âgé de 20 ans. Sa famille ainsi que ses connaissances et amis, et ceux de son frère et de son beau-frère, sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 251 rue Bienville, entre Romain et Prieur.

Décédé hier, à six heures du soir, Edward Alexander, âgé de huit mois, fils de Joseph Bertoli et d'Adélaïde Kelley. Les amis de la famille sont respectueusement priés, sans autre avis, d'assister aux funérailles qui auront lieu ce soir à cinq heures. Le convoi partira de la résidence des parents, rue Esplanade No 54.

Décédé à l'habitation Lapeyre, paroisse d'Orléans, le 26 juin, à l'âge de 35 ans, Caroline Kally, épouse de Félix Gomez.

P. E. THEARD, avocat,

A transféré son bureau du No 63, rue de la Douane, au No 6, Passage de la Bourse, près Canal, chambre No ..., au premier.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Magenta*, de Cincinnati, nous avons reçu hier soir des journaux de St. Louis jusqu'au 27 au soir, et de Memphis du 28. Nous y trouvons les nouvelles importantes qui suivent, et qui complètent celles que nous reproduisons plus loin de notre édition de l'après midi.

LA BATAILLE DU 22 JUIN.

NOUVEAUX DETAILS.

Le correspondant du *Herald* de New York écrivant à ce journal du principal théâtre de la guerre, en Virginie, sous la date du 22 juin, 3 heures de l'après midi, lui donne les détails suivants sur l'affaire du 22 juin:

Dans la nuit du 21 au 22, le sixième corps s'étant porté à gauche, s'établit à Wilderness House, et ce matin, les corps de cavalerie de Wilson et de Kautz s'étaient postés sur le chemin de fer de Weldon. L'ordre fut par conséquent donné de suspendre les opérations de ce côté et de faire pivoter la gauche du 2me corps afin d'envelopper les travaux de l'ennemi en face de Petersburg, sans néanmoins relier le 6me corps à la gauche. Peu après une partie considérable du corps gagnait les devants.

Gibbons s'étant, pendant la nuit, approché des fortifications de l'ennemi autant qu'il le pouvait sans amener un engagement sérieux, s'était déjà retranché. Mott et Barlow poussèrent en avant leurs lignes de bataille, et les tirailleurs des deux côtés en vinrent aux mains. Mott se retrancha et Barlow était sur le point d'atteindre la crête des hauteurs en avant de l'ennemi, lorsque celui-ci déboucha soudain en colonnes serrées. Il y avait un intervalle entre la gauche du 2e corps et la droite du 6e et ce fut précisément sur ce point que se dirigèrent les Confédérés.

Les 2e, 3e et 4e brigades de la division Barlow se rangèrent en bataille, la 1re brigade, sous les ordres du général Miller, fermant la réserve.

En tête des vétérans de Hill marchait la division du général rebelle Wilcox, composée de trois brigades. Le choc eut lieu de bonne heure dans l'après-midi: la tête de la colonne confédérée se précipita sur la droite du 6e corps et sur la gauche du 2e. Elle poussa hardiment en avant et l'ébranlement se communiqua aux flancs des deux corps fédéraux, qui, trop exposés, durent se retirer pour aller se relier au arrière près de la ligne de retranchements. Ce mouvement ne put néanmoins s'effectuer sans que l'ennemi nous fit beaucoup de mal et nous enleva plusieurs centaines de prisonniers.

La colonne d'assaut suivait une ligne diagonale et heurta à la fois les flancs des deux divisions qui malheureusement se trouvaient séparées. C'est ce qui explique les résultats désastreux de la rencontre. Barlow dut se retirer. Mott ramener en arrière une partie de ses troupes, et Gibbons le suivre également avec une partie de la gauche dans ce mouvement rétrograde, pendant lequel l'ennemi réussit à s'emparer de quatre canons. Celui-ci se trouvant complètement maître du terrain, se précipita en avant, en suivant toujours une diagonale, et nous fit un grand nombre de prisonniers.

La gauche de Gibbon étant assaillie eut à souffrir du choc. La droite tint bon et ouvrit sur les rebelles un feu meurtrier. La mousqueterie des deux côtés était terrible. Une batterie de quatre pièces de canon tomba entre les mains des Confédérés: elle était placée derrière un parapet, et était commandée par le capitaine McKnight, de New York.

Aussitôt que les rebelles furent en vue, le capitaine McKnight leur envoya de la mitraille. Ils se séparèrent sur le front et se portant sur la droite et la gauche ils entourèrent complètement les canons. Un porte-drapeau planta immédiatement ses couleurs sur le parapet. Le capitaine Knight et le lieutenant Hall ne firent aucun cas de la sommation qui leur fut adressée de se rendre, et envoyèrent à l'ennemi plusieurs décharges de mitraille quand le drapeau rebelle flottait à côté de leur batterie.

Ces deux officiers se sont fort distingués tous deux, mais il fut impossible de les sauver.

Pendant ce temps, le capt. Clark, de la 1re batterie du New Jersey, qui était placée en position sur la droite, recueillit l'ennemi et contribua beaucoup à arrêter son mouvement. Les rebelles tournèrent promptement contre nous les canons qu'ils avaient pris et en même temps concentrèrent le feu de quelques vingt autres pièces sur la seule batterie de Clark. Les travaux qu'il se trouvait cette batterie furent ... par les boulets qui pleuvaient des fortifications de l'ennemi.

Pendant que ces opérations actives se passaient sur la droite du corps, une partie de la colonne rebelle, qui dans l'intervalle avait été mise en ligne de bataille et qui se pressait dans l'espace ouvert entre la droite du 6e corps et la gauche du 2e, grossissait graduellement, et la raison que les flancs ainsi exposés à l'ennemi fondirent leurs rangs. A ce la brigade du général Miller de la division Barlow, qui était en réserve, s'avança à pas accélérés et un régiment fut envoyé à travers le bois pour arrêter le mouvement de l'ennemi, pendant que le reste de la brigade se formait derrière les travaux pour remplir le vide en question.

Au même instant la batterie K du lieutenant Rodger, du 1e des E U, se mit en position avec une grande célérité et l'infanterie et l'artillerie arrêtèrent bientôt tous progrès ultérieurs de l'ennemi sur ce point.

A peine ces dispositions étaient-elles prises que les rebelles firent une nouvelle tentative de forcer nos lignes, un peu sur la droite, mais elle fut repoussée avec succès. Nous fîmes quelques prisonniers cette fois et parmi eux plusieurs blessés.

Les pertes n'ont pas été fortes, cependant, ni d'un côté ni de l'autre, parce que les rebelles ne firent pas un feu croisé sur le front des lignes derrière lesquelles nos hommes étaient postés. Vers 7 heures du soir une tentative fut faite par le général Gibbon avec une de ses brigades, appuyée d'une brigade du général Griffin du 5e corps, pour reprendre les canons perdus de la 12e batterie de New York.

L'attaque fut très vive et très chaude, mais le but désiré ne fut pas atteint.

Renforts reçus par Beauregard

New York, 26 juin—Le correspondant du *Herald* au quartier général dit qu'on rapporte que les forces qui étaient devant nous sont le commencement de Polk sont arrivées à Petersburg il y a environ huit jours. Cette division jointe à deux corps au moins de l'armée de Lee, ceux de Hill et de Longstreet, à la brigade de Wise, et aux renforts des deux Carolines, sous Beauregard, porte indubitablement la force qui nous est opposée à un chiffre considérable.

Attaque contre Burnside.

Armée du Potomac, 25 juin, 6 h. P. M.—Le seul combat qui ait eu lieu hier est une attaque faite par l'ennemi contre le général Burnside, attaque qui n'a eu pour objet sans doute qu'une feinte pour couvrir un mouvement plus important sur notre gauche ou pour briser nos lignes, elle a échoué.

Les rebelles ont ouvert un grand feu d'artillerie auquel nos batteries ont riposté, et ils ont fait une charge mais ont été repoussés en désordre, et on a fait plus de 100 prisonniers. Ceci a eu lieu vers huit heures du matin et la canonnade a duré une heure, après quoi tout est redevenu calme sur ce point. Vers le même moment une batterie a ouvert sur la gauche du 5e corps, et les rebelles ont essayé de l'enlever mais ils en ont été empêchés par nos canons avant qu'il y eût aucun dommage.

Le chemin de fer de City Point à Petersburg va être mis en état, et on s'est déjà procuré une locomotive et des wagons. On reçoit régulièrement les approvisionnements sur le front, et les troupes ne manquent de rien sous ce rapport, mais elles souffrent de la rareté de l'eau.

Les combats près de Lynchburg.

Voici la fin de la dépêche empruntée au *Lynchburg Republican* du 20, dont le commencement a paru dans notre édition du soir:

Samedi soir, le bruit a couru que nous avions pris cinq pièces d'artillerie dans la journée, mais nous n'avons pu savoir si c'était vrai ou non.

Un corps de la cavalerie ennemie (fédérale) a fait une démonstration samedi sur notre extrême droite sur la route à péage de Lexington, à cinq milles de la ville, mais elle a été arrêtée et tenue en échec par notre cavalerie.

Nos amis peuvent être assurés que Lynchburg est aussi en sûreté que s'il n'y avait pas un fédéral dans un rayon de mille milles de la ville.

On s'attend à un engagement général dimanche.

Un éclaireur, arrivé ici samedi soir, a rapporté qu'un corps de 700 cavaliers fédéraux a passé le moulin d'Alexander à 3 milles de ce côté de Campbell Court House, samedi soir, se dirigeant au sud du chemin de fer, qu'on croit qu'ils veulent couper de nouveau. L'éclaireur rapporte aussi qu'un corps de 200 cavaliers fédéraux avait passé sur la route du pont de Ward dans la direction de Danville, dans le but à ce qu'on croit, de couper le chemin de Richmond et de Danville.

Des avis non officiels de Lynchburg portent que les troupes de Hunter ont été atteintes dans leur retraite près de Liberty et qu'on leur a fait un grand nombre de prisonniers.

La guerre en Géorgie.

Louisville, 26 juin—Dans la matinée du 18, le général rebelle Wharton commandant une brigade de 2 500 hommes, a traversé le chemin de fer entre Kingston et Dalton, et a capturé et brûlé cinq trains chargés d'approvisionnements.

Le 20 le capitaine Glover a fait une incursion sur le chemin de fer à cinq milles de Resacca et a capturé deux trains chargés d'approvisionnements. Le colonel Lagrange, du 1er régiment de cavalerie du Wisconsin, qui commandait une brigade a été fait prisonnier le 19.

Le 19, trois compagnies de 54me d'infanterie de la Virginie, sont entrées dans nos lignes, sur le Chattahoochie, ont pris le serment et les hommes ont été employés comme charretiers et ouvriers. 800 conscrits rebelles campés à six milles d'Atlanta, se sont sauvés pour venir dans nos lignes. Il en est arrivé 500, le reste a été repris.

Le 19, Mackinstrie, de l'Indiana, un des éclaireurs fédéraux, a été capturé à Kingston, Georgie, et pendu comme espion fédéral.

Un monsieur d'Atlanta dit que les citoyens déménagent ce qu'ils ont de précieux, de sorte que si Johnston est repoussé de Chattahoochie, il s'arrêtera de nouveau à Cedar Bluff, à neuf milles au sud d'Atlanta. Cette place a été fortifiée par les rebelles et est considérée comme imprenable.

Mobile n'a pour garnison que deux petites brigades de troupes rebelles, le reste ayant été envoyé pour renforcer Johnston.

NOUVELLES DE L'ARKANSAS.

Attaque contre les piquets fédéraux à Pine Bluff.

Escarmouche près de Brownsville.

[Du *Little Rock Democrat* du 21 juin.]

Un régiment de cavalerie rebelle sous le colonel Slemmons, a attaqué nos piquets à Pine Bluff, il y a quelques jours, mais il a été repoussé avec une perte de plusieurs tués. La nôtre a été de deux ou trois blessés. Pendant l'action, un parti d'éclaireurs du 7e de cavalerie du Missouri, sous le commandement du lieutenant Graves, trouva et détruisit le camp du régiment rebelle avec tout son équipage. Un détachement de nos troupes a poursuivi les Rebelles pendant 30 milles.

L'ennemi a eu quelques troupes entre Clarendon et White River, et a menacé Brownsville. Des troupes ont été envoyées pour protéger les points menacés. Les opérations de l'ennemi n'ont été que des opérations de guérillas et ont été bornées à des escarmouches.

Avant hier au soir, le 3e régiment du Missouri, campé près de Brownsville, sur la ligne du chemin de fer, a été attaqué par une force rebelle qu'on dit être celle de Shelby et de ses hommes. L'objet des Rebelles était de gagner le chemin de fer et de le détruire. En cela ils ont échoué. Une force fut envoyée au secours du 3me du Missouri et il y a eu hier, un feu considérable d'escarmouche. On dit que Shelby a six pièces d'artillerie. On rapporte qu'on s'est battu hier, assez vivement sur la prairie, à 12 milles de ce côté de Devall's Bluff et que les Rebelles ont été repoussés. Nous aurons, peut être des détails aujourd'hui.

Autre attaque de guérillas.

Caire, 26 juin—Le steamer *Armada* apporte la nouvelle que le steamer *J. H. Combs* a été attaqué par une bande de 25 guérillas, presque devant Shawneetown, et que le capitaine du bateau a été mortellement blessé. On dit qu'il y a 1,200 guérillas sur les derrières de Paducah.

MEXIQUE.

New York, 26 juin—*Le steamer Ariel* parti le 27 d'Aspinwall est arrivé ici.

Les Français ont occupé Acapulco. La flotte est entrée dans le port le 3 juin, et a débarqué des troupes qui ont chassé les juaristes de la ville à la pointe de la baïonnette. Les pertes ont été légères. Le blocus du port a été renouvelé.

OPERATIONS SUR LE JAMES RIVER.

(*New York Herald* du 23 juin.)

Les nouvelles du James River annoncent que les généraux Grant et Butler ont visité l'amiral Lee, sur une de nos canonnières, samedi dernier. Nous ignorons naturellement ce qui s'est passé dans cette entrevue, mais nous savons très bien ce qui aurait dû se passer, et nous pouvons seulement espérer que la présence et les paroles du commandant victorieux de nos armées ont éveillé dans l'amiral Lee le sentiment de sa position et l'auront porté à faire quelque tentative pour ouvrir le James River et conduire ses navires blindés jusqu'aux quais de la ville de Richmond. Son devoir le plus simple est au moins d'essayer.

On ne peut déguiser le fait que, sous le commandant actuel, les canonnières de la rivière James passent un fort beau temps. Elles sont ignominieusement forcées à rester spectatrices oisives, pendant que notre armée perd huit ou dix mille hommes dans un glorieux combat qu'elles auraient dû rendre inutiles.

On rapporte même que le commodore Goldsborough s'est plaint de l'inactivité des canonnières sur la rivière James. Mais, comme si l'inactivité ne suffisait pas, l'amiral Lee vient de faire une opération qui, nous n'en doutons pas, a dû faire rougir tous les officiers de la flotte. Il a coulé des bateaux dans la rivière, obstrué le chenal, pour empêcher les béliers rebelles d'arriver jusqu'à ses navires. Il a assez de bâtiments blindés pour réduire en atomes tous les béliers de la Confédération, mais il a peur de tenter le coup. S'il craint de faire face à ces bateaux en bas de la rivière où se trouvent les siens, quand pourrons-nous espérer qu'il remontera la rivière pour les combattre là où ils sont soutenus par des batteries de la côte?

Si l'on objecte à ce mouvement que les obstructions sont dangereuses et que le feu des forts est trop redoutable, il faut admettre alors que les navires blindés ne sont bons à rien et que les immenses sommes que leur construction a coûtées ont été comme jetées dans la rue.

Au commencement de cette guerre l'amiral Dupont fit taire des batteries de côte avec des navires de bois seulement. L'amiral Farragut monta jusqu'à la Nouvelle-Orléans, malgré les obstructions du Mississippi et le feu de deux forts parfaitement construits. Il fit ceci avec des batteries de bois; et Porter passa avec de simples transports de l'armée devant les batteries redoutables et bien servies de Vicksburg. Si avec de certains commandants on peut accomplir plus de choses qu'avec d'autres avant d'avoir des navires blindés, nous devrions ne plus mettre d'argent dans la construction de ces navires cuirassés ou nous devrions changer de commandants.

Nous ne faisons pas opposition au général Lee parce qu'il est en Virginie, mais parce qu'il manque d'énergie dans l'accomplissement de ses plus simples devoirs et parce que, pour cette simple raison, il est manifestement impropre à la position importante qu'il occupe.

FEUILLETON.

LA MARE AUX OIES

NOUVELLE

I.

On citerait, quoi qu'on en dise, bon nombre de petites villes en France qui portent complètement leur robe de provinciales, et qui se drapent ceci qui les dédaignent tant de la coutume. Et quand ne parlons pas seulement de celles qui s'étendent au fond des jolies vallées, dans des sites écartés, sur le bord de ces verdoyantes rivières, et mirant dans l'eau leurs murailles fraîches et leurs jardins en étage. Non, en vérité la tâche serait trop facile. Il est encore de vieilles cités bien noires, bien dépenaillées, qui ont, avec ne fort grand air, cette hospitalité polie, affable et chaque jour plus rare.

Les unes et les autres ont, d'ailleurs, leur physionomie propre, et de leurs mœurs locales on pourrait tirer toutes sortes d'observations, et même de récits, si tout ce qui arrive en arrivera n'avait été exactement raconté avec plus de prix que ce n'en a le plus souvent le fait brutal.

II.

Aussi ces curieuses figures des Guignet père et fils existent-elles sans doute au pied dans le cadre de quelque livre contemporain. Mais on n'avait pas vu ce livre, et n'écrivons nous ceci que pour ceux qui ne savent pas non plus lequel.

Vieillir est le plus grand chagrin de M. Guignet le père. Il a soixante-six années, et ses jambes trop courtes, son buste superbe qui lui font honneur à table, c'est l'essentiel, car ce fut toujours son fort et la tête que la table. C'est véritablement une rare fourchette, et ce qu'il lui en reste suffirait pour illustrer un appétit parmi nos estomacs vulgaires: aujourd'hui surtout, c'est lui qui parle, qu'on ne sait plus manger et qu'on courre ses morceaux comme s'il s'agissait d'un bandeau.

Ce qui peut pourrait le consoler, si ces regrets n'étaient de ceux qu'on irrite en les voulant apaiser, c'est que nous l'avons tous connu dans son beau lustre.

Et combien! c'est justice de dire qu'il fut nos mœurs héroïque buveur que maugréa que gourmand. Il a conté dans ces repas ou putôt dans ces joutes fameuses dont les provinces du Nord sont le champ clos, bien des lauriers. Le verre en main, il eût valu mes Bacchus lui-même dans sa pampe.

Il buvait comme il mangeait: lentement et sans se presser. Quand comme un gourmet, il avait appris à se mâcher à ne point se mêler des coudées. Aussi, souriant-il aux dames avec une grâce coquette que le laissait, soupçonner à aucun qu'il pût leur préférer une aile de faisan ou un vol de bécasses. Et pourtant croyez qu'il eût sacrifié, le digne homme, les plus discrètes faveurs, les plus burlesques. On se souvient qu'il levait son verre plein d'un vieux bourgogne, il le faisait étinceler au soleil, comme à ces reflets de pourpre dorés son œil, s'éclairait de lueurs inconnues! comme il en savait aspirer le parfum par toutes les papilles, par toutes les pores! Et quand enfin il goûtait à petits coups ce roi des breuvages, on se rappelle qu'elles expressions pittoresques, quelles comparaisons admirables il laissait tomber de ses lèvres.

III.

Hélas! aujourd'hui le voilà tel que les années, ses adversaires invincibles, l'ont fait. Elles sont venues à bout de ce puissant athlète. Mais combien en a-t-il tué sous lui!

Il a la goutte, son pied titille quand le temps est incertain, l'homme est devenu un baromètre, et malheureusement quand les nuages s'amoncellent dans le ciel, de noires vapeurs s'amassent aussi dans son cerveau. Il souffre alors. Aussi est-il devenu morose et sensible. Sa fibre s'est amollie, et ses joues qu'a creusées le rire éternel de sa vie se sentent parfois silloncées d'une larme furtive donnée à d'irrémédiables souvenirs. Mais quand le soleil vient à luire dans l'azur profond et serein, vous le reconnaîtriez sans peine: il se redresse, il oublie, il renaît. Il hasarde alors sa libation de la liqueur divine; en termes moins renouvelés des Grecs, il boit sa bonne bouteille; et alors il est illuminé à giorno.

Nous l'aimons tous, car il est bon et franc, et l'esprit lui vient naturellement. Ce sont, j'en appelle à ses amis, des heures qui coulent vite et sans ennui que celles passées à côté du père Guignet dans les soirées d'hiver, quand il fait bien froid dehors, que ses chenets sont rongés sous la braise, et que l'énorme bûche pétille à demi enterrée sous la cendre. Il est là dans son fauteuil qu'il nomme toujours sa ganache.

—Bonjour, mon garçon, vous dit-il, approche le guéridon, mets toi-même ton couvert, tu vas dîner avec moi.

Vous qui le connaissez, vous savez quelle affection réelle c'est pour lui qu'un refus. Bon gré, mal gré, vous tirez un couvert tout préparé pour l'ami *en cas*. Vous vous installez à votre aise dans la ganache d'en face. La table est en tre deux, la table avec ses conserves, ses hors d'œuvres, ses pâtés assortis, ses flacons et que des et un grand ordre de revue. A six heures sonnant, le personnel du service entre. Ce personnel est, pour tout citer, le cordon bleu, c'est-à-dire une grosse fille accorte, active et bravement rouge et joufflue. Elle suffit à tout dans ce ménage de vieux garçon, et elle est toujours prête à s'écrier, si on lui offrait un aide, au plus ni moins que Médée:

Moi, moi, dis je, et c'est assez!

Elle ne hasarde pas un conseil, elle n'affronte pas une sauce, elle n'aborde pas une crème sans consulter, sans invoquer vingt fois son précepteur dans l'art des Vatels, son maître.

Il est vrai que celui-ci n'a rien négligé pour développer en elle cette foi sans limites. Il a fait avec elle l'analyse logique de la cuisine, et l'a réduite en axiômes. Ce dont Berchoux a fait un poëme, Guignet l'a mis en théorèmes. Aussi, l'élève pousse-t-elle jusqu'au fanatisme le culte de son art.

Quel orgueil naïf quand le convive s'extasie sur le rôti doré par son feu, quand il se pâme sur ses confitures! Mais quelle humilité quand le maître blâme, ou quelle soumission quand il s'explique, qu'elle soumission quand il prononce!

IV.

Le père Guignet est veuf. Sa femme était une excellente créature simple de goûts et de mœurs. Elle adorait son mari. Ceci prouve encore la loi des contrastes. Cette honnête personne, sortant peu dans sa jeunesse, ne fréquentait à vrai dire que le bon Dieu, c'est à dire le curé de l'église et le prône que de la vie des saints, avait été du premier coup prise à la glu par la dissolution de Clodomir Guignet. Celui-ci avait, à cette époque, vingt-cinq ans. Il possédait une ... parfaitement établie, inattaquable et inépuisable de mauvais sujet.

Avec un moitié de gaîté la plus riche, c'était à vrai dire le plus clair de ses revenus; en outre de casimir chamois, ses bas de soie, ses ... comme un cabestan, ses souliers à boucles ... étaient irréprochables à ses yeux rigides. Enfin tel qu'il fut il avait fasciné Mlle Euphémie Camus et, un jour, sentant derrière cette colombe palpiter dix bonnes mille livres de rente; il avait, en fin timier, tenu l'arrêt, et, finalement à la stupéfaction générale, épousé l'héritière.

Ce fut, hâtons-nous de le dire, un excellent mari. Sa reconnaissance pour sa femme était sans bornes. Il l'entoura toute sa vie de soins et d'égards. Comme preuve publique de leur entente parfaite, il signa en toute occurrence comme le jour de ses noces—Guignet-Camus—Il eût voulu ainsi dissimuler le trait d'union.

Sa femme, qui assista, qui participa à son existence si bien remplie, ne se départit jamais de sa première admiration pour l'homme de son choix. Elle l'écouta toujours comme un oracle et le considéra jusqu'à la fin de ce même œil dont les Indiens fanatisés pourraient suivre une nouvelle incarnation de Bramah.

Elle mourut, et sa perte fut pour notre bon ami un deuil long et sincère, malgré sa nature sensuelle et par cela même un peu égoïste, en ces circonstances pénibles il nous donna mille preuves de la noblesse de son cœur et des sentiments les plus délicats.

V.

De ce mariage naquit Napoléon Guignet, peintre de paysages et réaliste quand même. Napoléon est dans toute la force du terme un brave garçon. Il a surtout en sa faveur cette originalité vraie qui ne prétend pas à l'effet, et se tête au contraire pour dévier chez elle ce qui fait rire autrui.

Il a presque toujours vécu à l'atelier et on a pris en sérieux les usages, les formes et les excentricités. Il est fertile en délicieuses distractions, il a ces aspérités de l'artiste qui se met en brosse contre les hypocrites caresses du monde, contre la tyrannie ouatée de ses formes. Napoléon s'étonne tout autant et souvent avec une bonne foi supérieure de miévreries provinciales et de marivaudage d'Avesnes que ses concitoyens s'exclament de son genre inaccoutumé. Pourtant, grâce à son bon caractère et dévoué qu'il serait de se singulariser, il serait de se façonner au joug, mais sans grand succès, et, dans ses rares apparitions à Avesnes, rien n'est curieux comme de le voir hasarder, à côté d'une répartie adorable dont il n'a pas conscience, une lourde plaisanterie dont il éclabousse la galerie et dont il rit aux éclats tout seul. Cela, bien entendu [et il le dit à ses intimes], parce qu'il tient faire le mignon comme tout le monde.

Au physique, notre jeune homme a le torse majestueux de Clodomir Guignet. Il possède en prestance et le timbre de sa voix. L'expression de sa tête est spirituelle avec des traits prononcés. Un sourire fin court autour de ses lèvres épaisses et semble les animer. Ses yeux noirs se cachent derrière des sourcils touffus; mais l'intelligence passe au travers de ces yeux là, et, malgré tout, ils sont beaux. En somme, il est sympathique à tout le monde; égal d'humeur, gai comme une chanson, on ne lui connaît d'ennemis que ses jaloux. Vous devez croire qu'il a ceux qui suivent le talent de loin et, en désespoir de cause, lui jettent des pierres. Il est vrai qu'il ignore tout cela et est complètement incapable de distinguer entre tous les sourires dont on l'accueille ceux qui émanent d'un véritable ami ou d'un cœur enfiellé. Pourtant on sait à quoi s'en tenir sur son tempérament, et plus d'une fois, dans les inévitables querelles de sa profession, les mains puissantes et larges de Napoléon Guignet lui ont fait honneur. Ceci sans préjudice d'un poignet souple autant que vigoureux, d'un œil agile à rendre envieux Grisier lui-même.

Ioutile d'ajouter que Clodomir Guignet aime son fils de passion, et qu'il a pour lui le même fétichisme que professait naguère envers son époux feu Mme Euphémie Guignet.

VI

En août 1861, notre réaliste vient d'obtenir du jury de l'Exposition une médaille d'or de deuxième classe pour son tableau de la *Mare-aux-Oies*.

Il y a là-dedans, à ce que dit Clodomir, des oies comme on n'en voit pas. Cette après midi, le père Guignet, hors de son assiette habituelle, ouvre à chaque instant la fenêtre et interroge anxieusement la rue. Puis il reprend sa promenade ou plutôt sa course de long en large. Il fait une mine de mauvais présage que considère avec assez de calme Sylvestre, plantée devant lui comme un if, et les deux mains dans les poches de son tablier.—Pourquoi a-t-on affublé de ce nom d'homme cette brave servante, c'est un de ces mystères de baptême impossibles à pénétrer.

—Sylvestre, s'écrie enfin Clodomir, je suis sûr que vous vous trompez, le courrier de Va. lenciennes n'est point arrivé.

—Mais j'en viens, Monsieur, la diligence est depuis une heure dans la cour de l'hôtel. J'ai vu, Monsieur.

—Enfin, c'est écrit, le 17; le 17, c'est aujourd'hui. Il y a tant de voitures! Avez-vous précisé votre demande... au quelle heure?

—Dam! d'après les ordres de Monsieur, j'ai demandé si le tableau de la *Mare aux Oies* était arrivé.

—Il devait y avoir quelques personnes pour le voir, interrompit Clodomir.

—Non, Monsieur, personne. On ne savait pas ce que je voulais dire. Ils m'ont gaussé à l'hôtel en me demandant si c'était des portraits de famille.

—Personne! Les barbares! les Vandales! dédaigner ainsi la gloire du pays!.......Car c'est une illustration pour Avesnes que mon fils Napoléon, entends-tu bien, Sylvestre?

Et dire qu'il me laisse son tableau, son chef d'œuvre pour 1861! Je le voie de plus de 30. Un bois-là... Mais bah! ajoute-t-il en riant, il ne perdra rien pour attendre. Après moi, cela sera à lui. Ou il l'arrachera.

Mais encore, comment expliquer ce retard. C'est bien aujourd'hui le 17!

—Oui, Monsieur.

En ce moment on sonna. Sylvestre ouvre et rapporte avec une boîte oblongue une figure rouge et tout impressionnée.

—Voilà l'objet, Monsieur, dit-elle, et vous eussiez dû voir comme c'était beau avec une grand ... extraordinaire. Mais Clodomir sans s'inquiéter autrement de Sylvestre, saisit la boîte avec une vivacité toute juvénile, et une joie qui fait affluer le sang à ses joues. Il arrache l'enveloppe, mais l'émotion voile son regard.

—Sacrebleu, ce n'est pas un enfant! s'écrie-t-il, c'est beau, n'est ce pas? dis, Sylvestre, regarde, et dis-moi si ce n'est pas superbe, car moi, je ne vois pas ... que je ne sais plus.

—Avec cela qu'il s'y connaît, répond tout à coup la voix d'un personnage qui s'est pendant cette petite scène glissé inaperçu, en ... la porte, et qui s'est tourné ... quelques minutes.

Ces deux mots font bondir le pauvre Clodomir, qui se retourne et jette autour du cou de son enfant ses deux grands bras.

Celui-ci lui rend chaleureusement son étreinte. Sylvestre de ... et se tient là fera rire ou pleurer. Les ... et, lui si ..., tout aussi charmant, tout aussi réel qu'il peut l'être le tableau de la *Mare aux Oies*.

[*A continuer.*]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 3 juillet 1864.

Il n'y pas d'arrivages depuis samedi. Vendu hier dimanche, à raison de 36 cents la ... 36 cents ...

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	[illegible]
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net	[illegible]
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	[illegible]
Vaches à lait	[illegible]
Veaux	[illegible]
Moutons, 1re qualité, par tête	[illegible]
Moutons, 2e qualité, par tête	[illegible]
Cochons, par tête	[illegible]

Académie de Musique.

Lundi soir, 4 juillet.
Grand Spectacle!
THE TOODLES, farce—JOCKO, OU LE SINGE DU BRESIL, pantomime.

ON ACHETE
AU PLUS HAUT PRIX
L'Or, l'Argent, et tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
Au Bureau de Change,
Nos. 13 et 15, Rue Saint Charles
☞ Ouvert de 7 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir. 1 juillet

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Star.

Nlle Orléans, 4 juillet 1864.
L'ÉLECTION annuelle de douze directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI dix huit du courant, de 11 heures à 2 heures P. M.
J. D. BELAUME, Secrétaire protem.
4 juill—au 18

Société des ouvriers tailleurs de la N. Orléans.

RESOLU dans la dernière séance des ouvriers tailleurs de la Nouvelle-Orléans, en égard à la fête du 4 juillet, de surseoir la réunion générale jusqu'au lundi 11 juillet, à l'établissement de M. Winson, rue de la Douane 107, entre Royale et Bourbon, à 7 heures du soir.
Par ordre du Président, J. A. HECHLER, Secrétaire
4 juillet—1

La société existant, en cette ville, sous la raison Bye Riehl & Co., est dissoute à partir du 4 de juin dernier.
La maison continue le même genre d'affaires sous le nom de Bye Riehl, au No 91, Vieille Levée (Ancien Local.)
Bye Riehl.
1 juillet—3t

AVIS.

SUIVANT acte passé devant Mr. A. Barnett, notaire public, en date du 24 juin 1864, Mr Daniel Michel est chargé de ma procuration générale; tous les pouvoirs antérieurs sont par la présente révoqués.
Les personnes qui ont des affaires à régler avec l'ancienne maison de G. Marionneaux sont priées de s'adresser au No 83, rue Gravier.
Vve. A. G MARIONNEAUX.
2 juil—3t

Articles divers. Articles divers.

250 sacs de E. Ignis;
300 barils de farine superfine et extra;
100 sacs de café de Rio;
50 barils vieux whiskey whisky de choix;
500 sacs de sel de Liverpool;
20 balles de houblon, nouvelle récolte;
10 demi-boîtes de thé d'Young Hyson;
25 balles de toile de pite très propres.
A vendre par JOHN GRACE, Courtier, Bank Place, No 5.
4 juill—3

VINS. VINS. VINS.

150 caisses de vins de London Port, Sherry et Madère et de qualité supérieure, en magasin.
—Aussi—
5 barils de térébenthine.
A vendre par JOHN GRACE, Courtier, Bank Place, No 5.
4 juillet—3

SAINDOUX.—300 tierçons saindoux de choix—A vendre par C. B. BROADWELL, courtier, Rue Gravier No 67.
4 juill—1

Est venue dans le voisinage une VACHE rouge, cornes un peu allongées, aucune autre marque visible.
Le propriétaire est prié de venir la réclamer et payer les frais. JEAN BUR, Encoignure Abadie et Dupré, Gentilly.
4 juill—3

Cheval trouvé.

TROUVÉ, samedi dernier, 2 juillet, dans le canal Carondelet, près de la machine à ... un cheval aveugle. Le propriétaire peut le réclamer en s'adressant au ... en payant les frais d'annonces, de nourriture, ainsi que ... J. PIGOLA, rue du Craps, 300 entre Union et Bagatelle.
4 juill—3

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement de printemps et d'été.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.
A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit:

DE LA VILLE.	DU LAC.
[illegible]	[illegible]

Les personnes qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
G. PANDELLY, Surintendant.

COW PEAS.

A VENDRE 45 barils de cow peas, en bon état. S'adresser rue Toulouse, No 11. 4 juill—4t

Jolie maison ornée à vendre.

Cette maison est située rue Robertson, près la rue Columbus, à deux îlets de l'Esplanade; le terrain mesure trente pieds six pouces trois quarts de face, sur une profondeur de cent cinq pieds quatre pouces. La maison est à deux étages, la façade en briques et cimentée, porte cochère, couloir, quatre chambres au bas et trois en haut, vestibule bien aéré, balcon et marquise; cuisine basse de cinq chambres; latrine, puits, et une grande cuve neuve, arbres fruitiers.
Pour les conditions, s'adresser vis-à-vis, à l'encoignure de la rue Columbus. Conditions—moitié comptant, le reste à un et deux ans de crédit. 4 juill—3t

AVIS DU TRESORIER DE LA VILLE

Aux contribuables délinquants.

La liste des comptes restant entre mes mains le 5ème lundi de juillet (11 du courant) sera publiée en jour fixe. Tous ceux qui ne seront pas payés dans les trente jours suivants (le 10 août 1864) seront mis en cour conformément à la loi.
JOHN S WALTON, Trésorier de la Ville.
3 juil—au 10

Les Maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de cœur, traités par l'inhalation.

LE Dr. A. Folio annonce aux personnes qui souffrent de la consomption, des bronches, de l'asthme ou d'une maladie quelconque de la gorge, des poumons et du cœur, qu'elles pourront le consulter à son cabinet, RUE DU CANAL No 158, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
Les malades qui demeurent à la campagne et ne peuvent pas venir le consulter peuvent s'adresser à lui par lettre.
Également—Traitement de toute espèce de maladies, et opérations chirurgicales.
Consultations en français, en anglais et en espagnol.
4 juil—1

Attention! Attention!

UNE curiosité exposée actuellement à Alger, à quatre îlets au dessous du débarcadère du Ferry de la rue du Canal, près du vieux jardin de bière UN ALOES DE QUARANTE PIEDS DE HAUT.
Cette plante extraordinaire est dans le voisinage depuis plus de trente cinq ans et donne aujourd'hui des fleurs pour la première fois.
Le public ne devrait pas manquer cette occasion de la voir pendant qu'elle fleurit. On peut la voir tous les jours pendant deux semaines, à partir de DIMANCHE, trois juillet. Afin que chacun puisse voir cette curiosité, le prix d'entrée a été fixé à vingt cinq cents seulement.
2 juil—3, 4

A MM. les Maîtres Boulangers de la ville de la Nlle-Orléans.

LES soussignés Ouvriers Boulangers de cette ville, ont l'honneur de vous faire part d'une résolution arrêtée en leur réunion du premier juillet 1864, savoir: Qu'à compter du lundi quatre juillet 1864, ...
Tous les ouvriers pétrisseurs demandent un salaire de $45 par mois, ou leur paiement par jour, payable à la semaine, sans pension; ...
Nous prions donc MM. les patrons de vouloir bien assister à notre prochaine réunion LUNDI quatre juillet courant, rue Bienville, maison de M. Hoe, No 56, à neuf heures du matin précises, pour nous entendre.
Tous les ouvriers résidents à la N le Orléans sont invités à assister à cette réunion. La plus grande ponctualité est recommandée à la demande des ouvriers.
Par le Président, FRITZ ACKERMANN.
XAVIER STROSEL, Secrétaire. 3juil—3t

Salle de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

Nlle-Orléans, 2 juil et 1864
LES membres et les membres de cette Société sont priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu LUNDI PROCHAIN, 4 juillet, à sept heures et demie du soir, à la Loge de l'Étoile Polaire, rue St-Louis No 17. L'assistance est requise, attendu que des affaires d'une haute importance seront soumises au meeting.
Par ordre, S. SCHUMACHER, Secrétaire
2 juillet—3t

AVIS.

☞ Le steamship CREOLE arrivé de New York, est en ce moment ... au wharf du pied de la rue Toulouse. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée ... seront emmagasinées aux frais et risques des propriétaires.
WARNEKEN & CO., Agents, rue de l'Union, No 41.
2juillet—

Ale, cornichons d'Angleterre, &c. &c.

QUATRE VINGT barils de ale XXXX, de Bass;
25 demi barils de ale, do;
... caisses de cornichons d'Angleterre assortis;
15 barils de ...
En débarquement du steamer Creole et à vendre par THOMPSON & BARNES, Rue Tchoupitoulas No 41.
2 juil—3t

DEMANDE DE CUISINIERE.

ON DEMANDE une bonne cuisinière. S'adresser au No 117, rue du Canal, ou au No 170, rue Bourbon.
3 juillet—3t

AVIS.

Quartier Général, Maréchal Prévôt Général, Département du Golfe, Nouvelle Orléans, le 28 juin 1864.

Ordre spécial No 48.

Par ordre du Major Gal commandant, tous les ennemis enregistrés des États Unis rapporteront immédiatement au major H. M. Porter, Maréchal Prévôt de la paroisse d'Orléans, à son bureau, No 47, rue Carondelet, pour être transportés hors des lignes militaires.
T. E. CHICKERING, Colonel et Assist. Maréchal Prévôt Général, Département du Golfe.
29 juin—6

BANQUE D'AMERIQUE.

Nlle Orléans, 3 juillet
AUJOURD'HUI les directeurs ont déclaré un dividende de cinq pour cent aux actionnaires, payable à partir de 9 juillet prochain.
AM. FORTIER, caissier.
1 juil—6

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle Orléans.

Nlle-Orléans, 1 juillet 1864.
L'ÉLECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 18 courant, de midi à deux heures, au bureau de la Compagnie, No 109, rue du Canal.
A LESKETON, Secrétaire.
1juil—1of

AVIS.

LA société VILLARRUBIA & LAUGHLAND est dissoute par consentement mutuel. La signature de la société ne sera employée que pour la liquidation.
J. VILLARRUBIA, G. L. LAUGHLAND
Nouvelle-Orléans, 1er juin 1864

Cigarettes.

QUARANTE MILLE paquets cigarettes La Honradez, venant d'être reçus et en magasin, à vendre par BORNIO & BROTHER, rue Gravier, No 34.
1juillet—

TRANSFERT DE MAGASIN.

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a acheté un stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de
DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,
qu'il vend en gros et en détail.
M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et n'emploie que de très bons ouvriers.
28 juin—1m

Consulat général d'Italie.

Toute personne qui connaît la demeure des sujets Italiens dont les noms suivent, est priée d'envoyer les renseignements nécessaires au Consulat général d'Italie, 23 rue des Remparts, entre Canal et Commune, leurs familles respectives en Italie désirant avoir de leurs nouvelles.

Joseph et Félix Gandolfi, de Oraglianco,
Mme Lorenzo Presso,
Laurent Tramontano, de Palerme,
Joseph Mughier, de Turin,
Vincent Marie Ghetti, de Faenza,
Sebastien Repetti, de Chiavari,
Emanuel Morelli, de Nervi,
Emanuel Storace, de Porto-Venere,
Etienne Lo Presti, de Milazzo,
Cajetan Cagione, de Chiavari,
Etienne Ragni, de Semeria. 15 juin—1m

C. JAUBERT & Co.,

41........rue de Chartres........41

MARCHANDISES SECHES EN GROS
APPELLENT l'attention du commerce de la ville et de la campagne sur leur stock de marchandises étrangères et du pays, reçues par les derniers arrivages, qu'ils offrent au plus bas prix du marché, telles que cotons blancs et écrus de toute marque, cotonnades, indiennes des meilleures fabriques, bon teint, stripes, tickings, kerseys, étoffes à moustiquaires, bas et chaussettes, mouchoirs en fil, en coton et en soie, cravates françaises, soieries noires extra, fortes et cravates fantaisie, voilettes, alpacas et cotonnades, mousselines de laine noire, mousselines suisses fines; châles, dentelles et en grenadine, &c.
Aussi—200 cartons de rubans à chapeaux de toute nuance et de toute largeur, choisis expressément pour le marché de la ville, et pour être vendus à bas prix.
17 juin—1m

Fourneaux, Ferblanterie, &c.

UN bel assortiment de fourneaux de cuisine, réchauds, batteries de cuisine, ferblanterie de toute espèce. Il achète, échange et répare des fourneaux de rencontre.
—Prix modérés—
E. A. WENTZEL, Rue St. Philippe, No 91, entre les rues Dauphine et Bourbon. 30 juin—1m

LES MODES PARISIENNES ILLUSTREES,

Journal de la bonne compagnie,
Paraissant quatre fois par mois.
HEBERT & ESCOUSSE,
131, rue de Chartres,
Ont l'honneur d'informer les personnes auxquelles ils n'avaient pu servir ce Journal, qu'ils en ont en ce moment quelques abonnements disponibles, partant du mois de mai dernier. 25 juin—10

DIVERS.

200 barils porc mess;
200 barils farine, superfine et extra;
10 tierçons jambons passés au sucre;
20 barils whisky rectifié;
10 barils bœuf mess;
1500 sacs maïs blanc de choix;
150 balles foin;
500 sacs son.
A vendre par CONVERSE & KENNETT, rue des Magasins No 36.
2 juillet—6?

Demande de Maison.

On désire prendre à loyer ou acheter une maison située sur la ligne des chars de la ville sur les Avenues Louisiane ou Napoléon, et ayant deux ou plusieurs terrains.
3juillet—6t

BEURRE DE GOSHEN.

EN débarquement du steamer Creole, 20 firquins BEURRE DE GOSHEN de choix, A vendre par F. AVET & Co, Rue Vieille Levée, Nos 50 et 6
2 juill—3

Moulin à coton de Carver.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, de 25 à 80 scies, avec les derniers perfectionnements. Aussi, moulins pour coton des îlets.
A vendre par AARON HOBART Jr., 65, rue St-Charles.
30 juin—2 m

Indienne rouge Indienne rouge
TURKEY RED.
A vendre au magasin, Coin Chartres et Dumaine, F. JACOB.
Également—Un lot de CRIN pour chaises et sofas.
24 juin—1 m

Bouteilles vides—Bouteilles vides
Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes:
Bouteilles et demi bouteilles d'ale et de porter.
Grandes et demi bouteilles de champagne.
J. A. BLAFFER, agent.
Ale de Philadelphie, de Massey, Collins & Co.
Bienville, Nos 26 et 30.

Vêtements, Vetements

REÇU TOUT RÉCEMMENT
UN GRAND STOCK BIEN ASSORTI DE
VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ,
DES DERNIERS GENRES
Et des meilleures Étoffes. Également, un grand assortiment frais et complet de *Lingerie et de Chemises*,
A vendre au plus bas prix du marché.
N B—On fait au magasin de Lyons du linge sur commande, dans le plus bref délai.
L. W. LYONS, rue St. Charles Nos 26, 28 et 30.
2 juillet—3

Dépôt d'habillements d'Enfants,
26, RUE ST CHARLES,

Les parents et autres trouveront constamment un grand stock bien choisi de
VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS,
D'habits de Toilette et d'École, des Chemises et de la Lingerie des derniers genres et à bas prix, au magasin de L. W. LYONS;
Au coin St Charles et Commune,
2 juillet—3

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Hotel de Ville 2 juillet 1864.
Le prix de la farine étant aujourd'hui de dix piastres cinquante cents ($10.50) le baril, les boulangers sont requis de donner, durant la semaine commençant le dimanche, 3 juillet, comme suit et jusqu'à nouvel ordre:
11 onces de pain pour 20 cents
21 " " " 10 "
10 " " " 5 "
Les acheteurs de pain de qui l'on exigera un prix plus élevé, feront connaître leurs noms, le nom du boulanger, laisseront un des pains achetés et déclareront le prix qu'ils en auront donné à une station quelconque de police.
Par ordre de STEPHEN HOYT, Faisant fonctions de Maire.
D. L. GIBBONS Secrétaire.

Quartiers généraux, département du Golfe,

Nouvelle-Orléans, 18 juin 1864.
ORDRES GÉNÉRAUX No. 75.
I.—Toute expédition d'ici pour le port de la Nouvelle Orléans à partir de cette date, à moins qu'elle ne soit spécialement autorisée par le gouvernement à Washington, doit être déposée entre les mains de l'Assistant Trésorier des États Unis, et ne sera de livrée à aucune personne ou créancier qu'autant que des assurances satisfaisantes soient données, que ...
II—Tous ceux auxquels des consignations d'or ont été déjà faites, auront à les déposer aux mains de l'Assistant Trésorier des États Unis, sujettes aux règlements ci dessus. Le Prévôt Maréchal général est enjoint de mettre strictement en force l'exécution de cet ordre.
Par commandement du major-général BANKS
OLIVIER MATHEWS A A général.

Compagnie d'Assurance de l'Union

Nlle-Orléans, 1er juillet 1864.
L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 11 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
J. M. CRAWFORD, secrétaire
1 juillet—1of

Bureau du Board des Assesseurs,

Nlle-Orléans, 2 juin 1864.
LES compagnies d'assurances qui comptent ce board ... à partir du 1er juillet jusqu'à nouvel avis.
Par ordre du Board, JAMES H. WHEELER, Secrétaire

Ouverture du nouveau salon Michelien Confiserie Patisserie et Salon de Rafraichissements.

PROSPER LEVY,
153 rue Camp, en face de l'Église St-Patrick
A L'HONNEUR d'informer le public que, encouragé par le succès ..., il a fait ... ouvrira le SAMEDI 2 JUILLET ...
... des glaces, sorbets, limonades ...
2 juillet—1m

AVIS.

LA SOCIÉTÉ BROTT & DAVIS est dissoute d'un commun accord à partir de cette date. Les affaires de la maison seront liquidées par M. Geo. F. Brott, au No 47 rue Carondelet.
GEO F. BROTT, ISAAC DAVIS, A H SPEIR.
Nouvelle-Orléans, 30 juin 1864. 2 juillet—1m

Les soussignés feront des affaires de ... sous la raison de BROTT & DAVIS, au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier.
A H SPEIR, GEO. F BROTT.
Nouvelle Orléans, 30 juin 1864. 2 juillet—1m

GEO. F. BROTT,
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE ET FACTEUR DE COTON,
Rue Carondelet, No 47, Nlle-Orléans

ALCOOL.

CINQUANTE barils à vendre par KEARNY, BLOIS & Co., Rue des Magasins, No 52.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HEBERT & ESCOUSSE,

13........Rue de Chartres........13

Reçu par le GEO. WASHINGTON:
William Shakespeare—par Victor Hugo,
Souvenirs du Comte de Pontgibaud,
Mémoires de la Rochefoucauld,
Mémoires de Louis XVI
Michelet: La Sorcière, La Mer, La Femme, L'Amour, L'Insecte.
Ouvrages divers de Mme de Staël,
Vapereau—Dictionnaire des Contemporains,
Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie,
Payen—Chimie Industrielle,
De la réunion en Chirurgie (A. Jobert de Lamballe),
Chirurgie Opératoire (Guérin),
Dictionnaire de Bernard,
Manuel d'Éducation,
Manuel de Piété à l'usage du Sacré Cœur.
Les dernières nouveautés littéraires in 12.
PAUL DE KOCK, un grand choix de ses ouvrages illustrés in 4o.
Œuvres diverses de HENRI DE KOCK, A. DUMAS, ...
COULEURS A L'EAU, de Newman & Chenal, &c. &c. &c.
28 juin—1of

Vins pour l'exportation,

ATTENDU par le navire Henriette, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
—Au drawback—
25 barils vin rouge BOUILLAC.
25 do do BASSENS.
50 do do ST SEURIN.
50 do do ST. EMILION.
100 caisses vermouth NOILLY, PRAT & CO.
25 do muscat. Do Do
200 caisses vin rouge ST. JULIEN.
WOOLONGHAN, BRUGERE & Cie, 66, rue Douane
29 juin—1of

Vins pour l'exportation.

ATTENDU par le navire Henriette, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés pour l'exportation de barriques vin rouge Montferrand, de Drouet et Gautier.
12 demi barriques vin rouge Montferrand, do do
20 do vin blanc Barsac, do do
20 caisses de 12 b. do Sauternes, do do
25 do do vin rouge Lion's Brand, St-Julien,
50 do do do St-Julien,
25 do do do St Julien Larronde frères
50 do do do Margaux, do
50 do 24/2 b. do do do
50 do do do Haut Brion, do
OSCAR BERGIER & Co, No 17 rue St Louis
7 juin—1of

VIN DE XERES—en barils, et en caisses de douze bouteilles, de qualité supérieure et d'importation directe, à vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier.
1 juin—

George Dockter & Co.
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES et Expéditeurs.
VILLA DE CORTINA
EMBOUCHURE DU RIO GRANDE (Mexique).

AVIS.

Machines à coudre
DE WHEELER & WILSON,
M. D. W. C. PECK n'a pas changé de local: il est toujours au No 13 de la rue du Camp. Il vend, comme par le passé, les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson, à une GRANDE REDUCTION.—AIGUILLES DE WHEELER & WILSON à 75 CENTS LA DOUZAINE. 19 juillet—1 m

Le dépôt de machines à coudre de WHEELER & WILSON

A été transporté au No. 172 de la rue du Canal. Les nouveaux et précieux perfectionnements sont introduits dans les vieilles machines. On y répare les machines à des prix réduits et le travail est garanti.
AIGUILLES—à 75 cents la douzaine. M. A. PECK, 172, rue du Canal.
19 juin—1m

Machines à coudre de Grover & Baker

POUR
Des billets de la Banque de la Louisiane et de la Banque de la Nlle Orléans

LES machines à coudre de GROVER & BAKER seront vendues aux mêmes prix qu'avant la guerre. On prendra en paiement des billets de la banque de la Nouvelle Orléans et de la banque de la Louisiane à 80 cents à la piastre, les billets de la banque du Crescent City et ceux de la ville au pair, et ceux de la banque des Marchands à 50 cents à la piastre.
Le prix des aiguilles est réduit à la douzaine.
Dépôt au No 81 de la rue St Charles, au coin de la rue de l'Union.
1 juin—

Dr F. FORMENTO Jr,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-médecin en chef de l'Hôpital de la Louisiane à Richmond, médecin de la Société de Bienfaisance Italienne, etc.
Domicile rue des Ursulines, 63, entre Royale et Chartres.
Cabinet de consultations (de midi à 2 heures), rue du Canal, 143, entre Carondelet et Baronne. 25mai—1m 2pc

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO., à New York.
J. REID.

PLUS DE DISTANCE!
DIVINATION! PREDICTION
PAR MADAME ADAH,
Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Reçoit de 10 heures du matin, à 5 heures de l'après-midi.
21 mai—3md | p.s No 85 Rue St. Louis

A LOUER,

UNE MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDAH, située rue Bienville, No 34, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée.
21 mai—tf

CAFÉ—400 sacs café Rio, Laguayra, St. Domingo et Java, à vendre par E. J. HART & CO, rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75.

Pour New York, directement.

Départ, MERCREDI 6 juillet, à ... heures du matin.
Le magnifique steamer bien connu et favori CREOLE, commandé par John Thompson, partira de son wharf au pied de la rue Toulouse, ainsi que ci-dessus, avec la malle des États-Unis. Pour fret ou passage [excellents aménagements], s'adresser à WARNEKEN & CO., Rue de l'Union, No 41.
2 juil—

Départ, MERCREDI ... heures P. M.—et à M.—... le beau paquet BELLA DONNA, capitaine Samuel Ayres, ...
A. BRITTON, ... ou JOHN L TITUS
Agents, au coin des rues Bienville et Vieille Levée.
Le BELLA DONNA n'ira pas, le dimanche, plus haut que Baton Rouge.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passe-ports et de permis avant de s'embarquer ou d'envoyer des marchandises à bord. 27 juin

... MARDIS et VENDREDIS à 5 heures P. M. Paquebot de Morganza ... LANCASTER No 4 ... capitaine J. M. Broadwell, ...
W. G. KETTERLIN ou JOHN L TITUS

Le MITTIE STEPHENS ... BATON ROUGE ... John C. ... MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS ... MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES ... DONALDSONVILLE ... MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, à 2 heures de l'après midi.
☞ Un commissionnaire ... J. A. RICHARD ...

Paquebot régulier ... BAYOU SARA, BATON ROUGE ... GREY EAGLE, capitaine ... MARDIS ... W. G. KETTERLIN ... JOHN L TITUS.

Paquebot ... NEBRASKA ... MERCREDIS et DIMANCHES ...
JOHN L. TITUS ...
17 juin

Le paquebot à vapeur STAR ... Baton Rouge ... JOHN L TITUS ...

... NEW ... POUR PORT HUDSON ... BETTY ...

... SAMEDI ... MERCREDI ... SCOTIO ...

A VENDRE

Le ... bateau à vapeur PIKE PARISH ...

DEPART ... NAPOLEONVILLE ... PAINCOURTVILLE ... NEW MUSIC ...

POUR MATAMOROS ... ONORA ... F. CLAVEL & Co., ... Magasins ...

POUR MATAMOROS ... S. FERNANDEZ & Co., ...

POUR TAMPICO ... NEPTUNE ... S. FERNANDEZ & Co.

POUR VERA CRUZ ... CHIEF ... G. W. HYNSON & Co. ... JOS DAVID, No 8, ...

POUR LA HAVANE—... ROBERT ... PAUL BOIDOUSQUIE, Rue ..., No 41.

POUR VERA CRUZ ... DART ... L. JOUBLANC, Passage de la Bourse, No 3.
30 juin—

Ligne régulière pour TAMPICO—La goëlette fine voilière LILLY No ..., capitaine H. Hinds, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à BAGUE & ROUX, No 219, encoignure St Philippe et Vieille Levée.
24 juin—

POUR TAMPICO—La belle goëlette C. W. CHAPIN, fine voilière, capitaine ..., ayant la majeure partie de son fret engagé, partira sous peu pour Tampico. Pour fret ou passage (beaux emménagements), s'adresser à JOSEPH KELLEY, No 66, rue Gravier.
13 juin—

POUR TAMPICO—La fine et bonne voilière goëlette L'ECLAIR, capitaine Bote, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira pour ce port sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, 125, Vieille Levée.
3 juin—

POUR TAMPICO—Ligne régulière—La jolie goëlette HENRY T AVERS, très fine voilière et chevillée en cuivre, capitaine Charles de Hoker, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret et passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co, 77, rue des Magasins.
7 juin—

POUR MATAMOROS—La goëlette mexicaine JOSE JESUS, capitaine Manuel Bianchi, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, No 125, Vieille Levée.
21 juin

POUR MATAMOROS—La belle goëlette anglaise NIGHTINGALE, capitaine Smith, prend du chargement pour Matamoros, au poteau 17, 2me District, en face du marché. Étant de petite capacité elle déchargera son fret dedans de la barre, et partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à JOSEPH KELLEY, No 66, Gravier.
25 juin

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière et de ... EXCHANGE, capitaine Chapman, ayant un chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou de passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 31, Passage de la Bourse, près Douane, au premier.
8 juin—

POUR MATAMOROS—La belle goëlette J. W. WILDER, fine voilière, capt. ..., prend un chargement pour le susdit port au pied de la rue St. Louis, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à JOSEPH KELLEY, No ..., rue Gravier.
4juin—

POUR MATAMOROS—Partira dans le plus bref délai pour le port ci-dessus, la goëlette mexicaine, fine voilière, ANITA, capt. ... Pour fret ou passage [beaux emménagements] s'adresser aux soussignés.
AVENDANO FRERES, Agents, 116, rue de la Commune.
10juin

POUR MATAMOROS—Ligne régulière—La goëlette anglaise fine voilière ALBEMARLE, capitaine Oliphant, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira pour le dit port sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord poteau 19, 2d District, ou à S. FERNANDEZ & Co, 125 Vieille Levée.
20 juin

POUR MATAMOROS—Départ dans quelques jours—La barque anglaise EMILY, fine voilière et de ... classe, capitaine Thomson, ayant les deux tiers de son chargement engagé, partira mardi prochain, 5 juillet. Pour reste de fret ou passage [beaux emménagements], chambres pour 20 passagers ... s'adresser à bord, à l'Eagle Warehouse, 2d District, ou à S. FERNANDEZ & CO., rue Vieille Levée, No 125.
23 juin

POUR LA HAVANE—La fine voilière goëlette anglaise JANE DOOLIN, capitaine Hugh Mc Neil, ayant une grande partie de son chargement engagé partira sous peu pour le dit port. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis ou à S. FERNANDEZ & CO., 125 Vieille Levée.
23 juin

POUR LE HAVRE—Départ le 15 juillet—Le navire français de 1re classe HAPPY, capitaine Etcheverry, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira le 15 juillet prochain.
Les personnes qui désirent s'assurer un passage par ce navire sont invitées à venir se renseigner dans le plus bref délai à bord du navire, poteau No 27, 2e District, ou bien chez les soussignés.
E. BORDELOIS, 41, rue Vieille Levée.
W. B. BUDDENDORFF, 12, rue Carondelet.
29 juin au 15 juill.

POUR LE HAVRE—Le beau navire français fin voilier et de 1re classe HAPPY, capitaine Etcheverry, ayant de beaux emménagements pour passagers de première, seconde et troisième classe, partira vers le 15 juillet directement pour le Havre.
Pour passage s'adresser au bureau de M. A. CALVE, rue Ste-Anne, No 118, 3me District, ou à bord, poteau 25, 2me District.

Bois de construction.

CENT MILLE PIEDS planches de cyprès, 50,000 pieds voliges en cyprès, assorties, 50,000 pieds planches de bois blanc de ...
A vendre par ...
12 juin—1m No ..., rue Tchoupitoulas.

VENTES JUDICIAIRES.

John Francis Cary vs John James Hayes.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI 5 de juillet 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, ..., à la vente publique et à l'adjudication de la propriété décrite comme suit ...
ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans
2 juin—...

Joseph Decker Jr vs Antoine Piguard.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un writ de fieri facias ... je procéderai le MARDI ... à la vente publique ...
ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans
...

R. C. X. vs S. F. Godwin.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le ... juillet 1864, à onze heures A. M., ... à l'encoignure des rues Royale et Conti, ...
ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.
...

J. A. Thurber vs Natalie Bowles.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, ...
ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans
4 juin—...

La Compagnie d'Assurance du Hope vs la Compagnie du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un writ de fieri facias ... je procéderai le ... à midi ... du FAUTEUILS de Parquet, ...
ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans

Une des meilleures occasions
DE LA SAISON!
Marchandises sèches à bon marché
POUR QUELQUES JOURS.
[illegible]
MARCHANDISES BLANCHES
[illegible]

R. TURNBULL,
Rue du Canal No. 131,
BATISSES TOURO.

SIMONS & COLLINS,
Agents maritimes et Marchands Commissionnaires,
Nos 28, Bienville ... rue des Magasins, coin Lafayette—Agents de Henry S... mons, ...

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes ... du Dr VERGE ... Bourbon.

TABAC A CHIQUER
EN MAGASIN—
50 caisses Veteran, ½ livres, noir et doux,
... Navy livres,
...
May Apple et Tobacco ... lisses.
A vendre, aux plus bas prix du marché, par MAYER FRERES, Rue Tchoupitoulas, No 51, entre Poydras et Natchez

TABAC FIN ET TABAC A FUMER
50 caisses Navy ... do Honey Dew, ... do Sweet Owen, ... do Rosebud.
Tabac ... barils tabac à fumer, ... une grande variété de tabacs de fantaisie, en paquets, ...
A vendre, à bas prix, par MAYER FRERES, Rue Tchoupitoulas, No 51, entre les rues Poydras et Natchez

BOULANGERIE A VENDRE.

LA boulangerie du Vieux Bassin est à vendre à l'amiable, au prix d'inventaire. Elle est en pleine activité et dans un état prospère. Elle consiste en 3 fours, ..., 4 voitures, une machine à biscuit ayant ... et tous les instruments nécessaires à son exploitation.
Son débit actuel est de 12 à 14 barils de farine par jour.
Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 28 juin—1 sem.

Vins pour l'Exportation,

... barriques vin rouge, Côtes Fronsac,
... St Julien Médoc,
... Pulseguin,
... Castillon,
... caisses vin rouge, St. Julien,
A vendre par E. BORDELOIS, 41, rue Vieille Levée.
1 juin—

AVIS

J. FLEURY, de l'ancienne maison FLEURY & Cie, Fabrique de Tabac, rue de Chartres, coin Toulouse, informe ses amis et le public, qu'il ouvrira LUNDI, ..., son NOUVEAU MAGASIN, rue de Chartres, No 39 et ..., entre Conti et St-Louis ...

En débarquement des navires Chine, Louis Cezard, Frileuse, Henriette et Happy, de Bordeaux—

60 Quarts de Porto, marque St. Martin,
... do do Dantou,
... do do Estura
... barriques de vin rouge Montferrand, Cambiannes, St. Emilion et St. Julien,
... barriques de vin rouge supérieur, pour familles,
... caisses de vin rouge, bon ordinaire,
... do Leoville, Washington Morton,
... do sardines 1862 boîtes,
... do huile d'olive supérieure, de Bordeaux.
—Aussi en magasin et importé dernièrement—
... pipes de gin "Imperial crowned duck",
... de cognac Otard Dupuy,
... caisses du célèbre vin de Champagne, de Chs Heidsieck & Cie.
A vendre par COUTURIE BROTHERS, 42, Vieille Levée.

Conservez vos Dents,
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE, ...

Vieux ... espèce de métaux
... PRIX.
ON ... de métaux, ... T. SHAILER Jr.,
Hôtel Grasset, rue St-Pierre, No 38, au No 85 de la rue Gravier ...

AU CHENE VERT,
Encoignure Hagan et Dubigny.
MME THIERRY informe ses amis et le public que l'on trouvera dans ses jardins les fleurs les plus belles et les plus variées, dont le parfum ne laisse rien à désirer. BOUQUETS DE MARIAGE faits avec le plus grand soin. Bouquets de fantaisie en tous genres. Décoration de salons. Aussi un assortiment de Plantes et Arbustes à des prix réduits. 14 juin—

A VENDRE.

DES escaliers presque neufs et un lot de planches. Wm. J. REID. Rue des Magasins, No 36
2juil—3t

Papier de palmier—Papier de palmier

MILLE rames papier de palmier—14 à 20 et 16 à 36, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par Wm. J. REID.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres No 34.
LUNDI 4 de ce juillet, à dix heures du matin, il sera vendu: ...
... de vêtements ...
La vente commencera par ... de chapeaux et de casquettes, nouveaux genres.
3 juill

VENTE DE MARCHANDISES SECHES,

PAR E. ROGER & Co,
JOSEPH HOLL, encanteur.
MARDI, 5 juillet, il sera vendu, à 10 heures du matin, aux salles de vente, Nos 45 et 47, rue ...
300 lots marchandises sèches, étrangères et américaines, telles que—
Jaconats, nansouks, indiennes, cotons blancs et écrus cotonnades, satinets, jeans du Kentucky, linsdoes, courtepointes, mousselines pour moustiquaires, jaconat, basin, brillanté, mousseline à carreaux, devants de chemises, barège pour voiles, bonneterie, tapis, chemises, parasols, soie, jupons, crinolines, toile d'Irlande, mouchoirs batiste, cravates, soieries, draps, casimirs, flanelles, mousselines, mouchoirs, châles et mantelets dentelle, broderie, &c.
Conditions—au comptant. 3 juillet

Bois de construction—Bois de construction. 50 000 *pieds de Planches et de Voliges*—Vente à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY.
LUNDI ... sera vendu, ... au poteau ...
Conditions—comptant ... Trésor des États-Unis.

Coton—Coton—61 balles coton à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
LUNDI ... à ... heures, au magasin d'encan, rue de Camp No ...
Conditions—comptant en billets du Trésor des États-Unis. juillet

Vente à l'encan de la goëlette ... Othello, ... à ... bord ...
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, mercredi 6 juillet, à ... heures de l'après midi, au Picayune Tier, entre les rues Bienville et Conti.
La goëlette OTHELLO ...
Conditions—comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3juil—

Jolis bateaux de plaisir.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau No ..., Passage de la Bourse.
IL sera vendu, mercredi ... juillet, à ... heures ... de l'après midi, au ... Bassin, ... au ... Nouveau Bassin, ... 2 Adélaïde ...
... CLEMENTINE ... bateau ... LIZETTE ...
Conditions—comptant. 4juil

A vendre pour cause de départ
PAR BRAND & Co.,
C. W. ..., encanteur
Les propriétés ... à vendre ... juillet 1864, ... de ... et Louisiana Avenue, ... un terrain ... pieds de face ...
Conditions ... au comptant ... billets ...

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Je certifie par les présentes que ... a été légalement ...
E. H LEHMANN, Député greffier

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—L'État de la Louisiane ... Walter H. Peters, ...
Description de la propriété à après le transfert judiciaire, savoir
Cinq terrains situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Nayades (aujourd'hui St Charles) Apollo (aujourd'hui Carondelet), Troisième et Quatrième.— ... C A. Hedin, arpenteur, ...
Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.
Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de dame L. Dubino, par acte au rapport de Walter H. Peters, notaire public en cette ville, en date du 25 ... Amérique.
[L. S.] Bureau du greffier, ce ... jour de juin 1864 et la ... année de l'Indépendance des États Unis d'Amérique.
E. H. LEHMANN, Député greffier.
24 juin—...

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti 16 juin—1m

E. H. JACOBS, encanteur,
Bureau, No 36, Passage de la Bourse,
ENTRE DOUANE ET BIENVILLE.
13 juin 18

DANIEL GORREN.

37........Rue des Magasins........37
Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.
ARTICLES DE MODE,
Vente en Gros.
Il vient de recevoir et ouvre en ce moment un magnifique stock de
RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE,
pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
Également—un assortiment complet de ARTICLES EN TOILE, GARNITURES, DENTELLES, &c.
L'attention des modistes et des marchands en général est appelée sur ce magnifique stock de MARCHANDISES FRAICHES, Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS.
Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des ... articles.
4 fév—au 3 juil DANIEL GORREN

A tous ceux que cela concerne
UNE OCCASION D'ACHETER
Des Marchandises sèches
A BON MARCHE.
Le stock entier DOIT ETRE VENDU EN 14 JOURS,
(*Pour cause de réparations du magasin,*)
WEHL & DANZIGER,
Rue du Canal No 162.
LE PRIX SERA MARQUÉ SUR CHAQUE ARTICLE.
PRIX FIXES.
15 juin—

J. F. DUNBAR, FACTEUR de Coton & MARCHAND COMMISSIONNAIRE.
51......Rue de la Commune ...